Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1984)
Heft: 727

Artikel: Ailleurs : nos voisins, ces inconnus
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1016926

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

18. Three Mile Island (Pennsylvanie). L'accident nucléaire le plus célèbre du monde en 1979, au cours duquel le cœur du réacteur a partiellement fondu. Le démantèlement du réacteur commencera l'année prochaine. Toutes sortes de déchets radioactifs vont probablement apparaître.
19. West Valley (New York). Centre commercial de retraitement, fermé en 1972; tanks contenant 3 millions de litres de liquides hautement radioactifs. La décharge terrestre voisine a débordé au milieu des années 70 et est fermée.

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Oedipe dupe

La semaine passée (DP 726), je citais ici même une interprétation «psychanalytique» ahurissante de Victor Hugo. Tant que de telles aberrations n'ont cours que parmi des spécialistes, d'ailleurs peu lus dans la mesure où ils usent le plus souvent d'un jargon impénétrable, il n'y a que demi-mal.
L'ennui, c'est que parfois ces interprétations tombent sous des yeux, si j'ose dire, profanes... Ainsi, l'une de mes gymnasiennes — dix-huit ans, l'innocence même; je dirais: *l'ingénuité* (d'*ingenuus*, latin, bien né), la *candeur* même (de *candidus*, latin, blanc, pur, immaculé) — est tombée sur je ne sais quel crétin, qui croit pouvoir affirmer que Voltaire avait en lui des penchants incestueux (comment expliquer autrement cette horreur vraiment pathologique que le vieillard de Ferney avait pour la torture en général et la Saint-Barthélemy en particulier?)... Lisant probablement un peu rapidement, elle écrit donc que Voltaire est *partisan* de l'inceste! et d'ajouter bravement qu'elle est d'un avis opposé... Et moi de me demander en quoi peut bien consister, en la matière, un avis opposé — et s'il s'agit de ne faire l'amour qu'avec des pygmées ou avec des Néo-Zélandais?!
(Parenthèse: cette histoire d'Œdipe, qui devait connaître la fortune que l'on sait... Voilà donc un homme à qui l'on prédit qu'il tuera son père et qu'il épousera sa mère — et qui *croit* à la prédiction et qui en est horrifié et qui s'enfuit à toutes jambes pour tenter d'échapper à une destinée si affreuse... Après quoi, le premier vieillard qu'il rencontre, il le tue, et la première femme beaucoup plus âgée que lui, il l'épouse! Donc, deux possibilités, me semble-t-il: ou bien le malheureux est idiot, et l'histoire dès lors est sans beaucoup d'intérêt; ou bien — et c'est ce que Gide suppose quelque part — il n'a jamais tué son père, encore bien moins épousé sa mère — mais affaibli par l'âge et par les catastrophes innombrables qui se sont abattues sur sa patrie, il finit par croire l'incroyable, il se laisse intoxiquer par le devin, qui de cette manière prend barre sur lui, ou reprend barre... Roger Martin du Gard a raconté une histoire semblable: cela s'appelle *Jean Barois*. D'autres se laisseront persuader que tous leurs malheurs viennent des Juifs, ou des communistes, ou des... je vous laisse compléter à votre guise!)
(Autre parenthèse: j'aimerais beaucoup parler du livre de Cantini, *Le colonel fasciste suisse, Arthur Fonjallaz*. Mais j'aimerais également parler du merveilleux livre du camarade Berney, *La Grande Complication*. En même temps, je m'avise que je n'ai encore rien dit de la joie inespérée que j'ai eue en voyant publié le roman posthume, de Martin du Gard justement, *Le lieutenant-colonel de Maumort*, que j'attendais depuis quarante ans... Et de mon désespoir qu'il soit demeuré inachevé... Que faire? Ce sera pour une prochaine fois.) **J. C.**

MOTS DE PASSE

Recette d'actualité

Eplucher les nouvelles; décortiquer les faits divers; émincer; faire revenir le tout dans la rubrique des disparus.
A volonté, ajouter quelques grosses légumes, préalablement coupées en dés ou autres petits morceaux.
Servir chaud.

Hélène Bezençon

AILLEURS

Nos voisins, ces inconnus

Que savons-nous de l'affaire des zones franches réglée par un jugement international il y a cinquante ans? Que connaissons-nous de nos voisins aostiens, savoyards, francs-comtois, alsaciens, à part les adresses de quelques bons restaurants, de super-marchés avantageux et de frontaliers que nous côtoyons?

Nos voisins n'ont pas toujours une mémoire aussi fragile. Exemples à Mulhouse. Un guide de la ville, rédigé par Pierre-Louis Cereja, ne peut pas s'empêcher, évidemment, de parler de Fritz et Hans Sclumpf qui ont, involontairement, doté la cité d'un éblouissant musée national de l'automobile, mais il rappelle aussi «la libre république membre de la Confédération helvétique», jusqu'au moment où, assiégée par les armées de la République, en 1798, elle s'est donnée à la France.

Ailleurs, le guide rappelle la création, en 1746, de la première manufacture d'indienne et précise, au sujet de la qualité: «Dans Mulhouse, ville suisse exclue des liaisons routières importantes...»

A propos de l'industrie locale à Mulhouse («De l'eau, des industriels protestants et un rien de génie...»), nous faisons connaissance avec l'industriel Jacques-Henry Gros dont les ancêtres étaient Genevois et qui a conservé la double nationalité française et suisse.

La «regio» bâloise facilite-t-elle des contacts qui ne sont que sporadiques ailleurs? Il est en tout cas impressionnant de constater à Genève, et notamment dans la presse, le silence qui entoure l'actualité des départements d'où viennent chaque jour des milliers et des milliers de travailleurs.